

Monseigneur Charles-Marie Himmer, *Venerabilis inceptor*



En 1984, à la Faculté de Théologie de l'Université Catholique de Louvain, Robert Guelluy (1913-2001), professeur ordinaire, accède à l'éméritat. Né en 1913 à Saint-Sauveur, étudiant au Collège de Kain-la-Tombe, Robert Guelluy se présente pour devenir prêtre du diocèse de Tournai. Etudiant au Léon XIII, il obtient la licence en philosophie thomiste de l'Institut Supérieur de Philosophie de l'Université Catholique de Louvain (1934). Etudiant au Séminaire de Tournai, il suit le parcours classique en théologie. Envoyé à Louvain, en 1936, pour préparer le doctorat en théologie, il est ordonné prêtre le 20 février 1937. En 1940, il présente la dissertation doctorale en théologie : *L'évolution des méthodes théologiques à Louvain d'Erasmus à Jansenius* (Promoteur : Albert de Meyer, 1887-1952). Avec Fernand Van Steenberghen (1904-1993) comme promoteur, il publie en 1947 la thèse de maître agrégé en théologie : *Philosophie et théologie chez Guillaume d'Ockham*. La même année, il présente pour l'obtention de docteur en philosophie : *La théorie de la science chez Guillaume d'Ockham*.

Nommé en 1941 professeur de théologie dogmatique au Séminaire de Tournai, Robert Guelluy est appelé également à enseigner la théologie dogmatique à l'École des sciences philosophiques et théologiques à la Faculté Saint-Louis à Bruxelles (1949-1969) et à l'Institut international Lumen Vitae à Bruxelles (1959-1969). Professeur extraordinaire à la Faculté de Théologie de l'Université Catholique de Louvain en 1963, il est nommé professeur ordinaire en 1964. Invité à prendre en charge les études catéchétiques à l'Institut supérieur de sciences religieuses de l'Université Catholique de Louvain, il « fonde » la section de théologie pastorale à la Faculté de Théologie. Pour son éméritat, il met sur pied un colloque : *Chômage des jeunes, défi aux chrétiens*. C'est à l'occasion de ce colloque que le doyen de la Faculté, Albert Houssiau (né en 1924 ; professeur ordinaire en 1959 ; évêque de Liège en 1986) compare Guillaume d'Ockham à Robert Guelluy en le désignant comme : *Venerabilis inceptor*. En effet, Guillaume d'Ockham, né vers 1285 à 40 kms de Londres, est entré chez les Franciscains. Par ses études à Oxford, il est devenu un des grands érudits du début du XIV^e siècle. Soupçonné d'hérésie par d'autres érudits, il a dû quitter son pays et est mort en 1347 à Munich. En raison de l'interruption de sa formation classique à Oxford, et en raison des évolutions nouvelles

► Notre évêque nous parle

qu'il a imprimées à la philosophie et à la théologie, Guillaume d'Ockham a reçu le titre de *Venerabilis inceptor, Vénérable initiateur*. Spécialiste de l'histoire des mentalités de la fin du moyen âge et du début des temps modernes, Robert Guelluy a finalement été un maître en théologie pastorale et a voulu, à son éméritat, attirer l'attention sur une question très grave pour la pastorale au début des années quatre-vingt, en ce qui concerne le chômage des jeunes.

C'est à Guelluy et au titre de son « objet d'études » que j'ai pensé en lisant un ouvrage intitulé : *Le Pacte des catacombes, « Une Eglise pauvre pour les pauvres », Un événement méconnu de Vatican II et ses conséquences*, édité et commenté par Luis MARTINEZ SAAVEDRA et Pierre SAUVAGE (Collection *La part-Dieu*, 35), Namur-Paris, Editions jésuites, Lessius, 2019, 298 pages.

De quoi s'agit-il ?

Le 16 novembre 1965, une quarantaine d'évêques concélébrent l'eucharistie dans les catacombes de Sainte-Domitille (Rome) durant laquelle ils signent un document en latin intitulé (en français) : *Réflexion de quelques évêques à la fin du concile Vatican II*. Ce document reçoit le nom de : *Pacte des catacombes*. Parmi les signataires, on trouve Mgr Charles-Marie Himmer. Carlos Alfred Joseph Ghislain Himmer est né le 10 avril 1902 à Dinant et il est décédé le 11 janvier 1994 à l'abbaye de Soleilmont. Il a suivi la formation de futur prêtre à l'Université Grégorienne à Rome, où il a été promu docteur en philosophie et docteur en théologie. Ordonné prêtre par Mgr Heylen le 15 août 1926 en la Cathédrale de Namur, il exerce le ministère à Beauraing, dans les mouvements d'action catholique et au séminaire de Floreffe. Nommé évêque de Tournai le 29 décembre 1948, il prend le nom de Charles-Marie et est ordonné le 24 février 1949 en la Cathédrale de Tournai.

Comment se fait-il que Mgr Himmer ait signé ce pacte ? En remontant jusqu'à la convocation du concile par saint Jean XXIII, l'ouvrage ici recensé suit, étape par étape, l'implication de l'ancien évêque de Tournai. Les archives de celui-ci, concernant Vatican II, sont déposées à l'Université Catholique de Louvain. On a, de ce fait, une vision quasi complète des initiatives des évêques et des théologiens qui ont participé à la rédaction du pacte.

Le 11 septembre 1962, Radio Vatican diffuse un message de Jean XXIII : *Eglise du Christ, lumière des nations*. Le pape dit : *En face des pays sous-développés, l'Eglise se présente telle qu'elle est et veut être : l'Eglise*

► Notre évêque nous parle

de tous et particulièrement l'Eglise des pauvres. Le 4 octobre 1962, Jean XXIII se rend à Assise afin de se mettre sous la protection du *poverello* et ainsi rappeler l'importance de la pauvreté dans l'Eglise.

Première session du Concile Vatican II (11 octobre – 8 décembre 1962)

Le 11 octobre 1962, Jean XXIII ouvre le concile en disant : *A l'humanité accablée sous le poids de tant de difficultés, (l'Eglise) dit, comme saint Pierre au pauvre qui lui demandait l'aumône : De l'or ou de l'argent, je n'en ai pas, mais ce que j'ai, je te le donne, au nom de Jésus Christ le Nazaréen, marche ! (Actes 3,6)*

Le 20 octobre 1962, les pères conciliaires envoient un *Message du Concile à tous les hommes*, par lequel ils manifestent leur solidarité avec les grands problèmes du monde. La première version du texte est du père dominicain français Marie-Dominique Chenu (1895-1990). Dans ce message, nous lisons : *Nous sommes attentifs aux problèmes qui assaillent (les peuples qui nous sont confiés). Notre sollicitude veut s'étendre aux plus humbles, aux plus pauvres, aux plus faibles. Comme le Christ, nous nous sentons émus de compassion à la vue de ces foules qui souffrent de la faim, de la misère, de l'ignorance.*

Durant les jours qui suivent l'ouverture du concile, Paul Gauthier (1914-2002) s'adresse à Mgr Charles-Marie Himmer et à Mgr Georges Hakim pour les inviter à prendre la direction d'un groupe informel sur l'Eglise servante et pauvre. Prêtre du diocèse de Dijon, Paul Gauthier demande, en 1954, d'être déchargé de son enseignement au grand séminaire de Dijon pour devenir prêtre ouvrier. Comme il est impossible de devenir prêtre ouvrier en France – la décision papale de suppression des prêtres ouvriers est tombée en 1953 – Gauthier se rend à Nazareth en 1956, là où Charles Eugène de Pontbriand, vicomte de Foucauld (1858-1916), a vécu de 1897 à 1900, comme jardinier du monastère des Clarisses. Il y est invité par Mgr Georges Hakim (1908-2001), évêque melkite de Saint-Jean-d'Acre, Haifa, Nazareth et toute la Galilée depuis 1943. Il devient archevêque en 1964 ; il est élu patriarche d'Antioche en 1967 et prend le nom de Maximos V. En 1958, Paul Gauthier fonde la Fraternité des Compagnons et des Compagnes de Jésus Charpentier, animée par la spiritualité de Charles de Foucauld. Mgr Hakim demande à Paul Gauthier de l'accompagner au concile en 1962.

► Notre évêque nous parle

Mgr Himmer est entré en contact avec Paul Gauthier en 1958 par l'intermédiaire d'un curé de Tournai, Paul Warlomont (1902-1986), dont la paroisse Saint-Jacques a noué des relations suivies avec la Fraternité de Nazareth. C'est ainsi que plusieurs paroisses de Belgique et de France ont créé un mouvement de solidarité, qui a pris le nom de « Fraternité Amos ». A la suggestion du père René Voillaume (1905-2003), supérieur des Petits Frères de Jésus, Mgr Himmer a organisé à Tournai, en 1961 et 1962, deux colloques sur l'évangélisation du monde ouvrier où s'étaient retrouvés des évêques de la plupart des pays d'Europe occidentale.

Mgr Himmer et Mgr Hakim organisent, au Collège belge à Rome, une réunion, avec pour thème : *Jésus, l'Eglise et les pauvres*. La première réunion a lieu le 26 octobre 1962. Seize évêques ont répondu à l'invitation. Plusieurs se sont excusés. Au début de la réunion, Mgr Himmer remercie le cardinal Pierre Gerlier (1880-1965), évêque de Tarbes et Lourdes en 1929 ; archevêque de Lyon en 1937 ; cardinal en 1937, d'avoir accepté de présider. Paul Gauthier résume le message des ouvriers de Nazareth aux pères du concile. Mgr Georges Mercier (1902-1991), père blanc évêque de Laghouat (Sahara, Algérie) depuis 1955, présente un résumé du rapport intitulé : *L'Eglise des pauvres*, qu'il a rédigé à la demande du pape Jean XXIII. Le cardinal Gerlier intervient également. Le groupe a le but de mettre la pauvreté à l'agenda du concile.

La deuxième réunion a lieu le 5 novembre 1962. Elle est présidée par le cardinal Gerlier et le patriarche melkite Maximos IV (1878-1967). Maxime Sayegh est évêque de Tyr en 1919 ; évêque de Beyrouth en 1933 ; élu en 1947 patriarche d'Antioche et de tout l'Orient, d'Alexandrie et de Jérusalem ; il sera créé cardinal en 1965. Après le discours du patriarche, Mgr Himmer dégage trois grands thèmes : évangélisation des pauvres ; promotion de la justice sociale ; réforme des attitudes et du comportement des évêques qui discréditent l'Eglise et les éloignent des pauvres.

La cinquième réunion se tient le 30 novembre 1962. Elle est présidée par le cardinal Gerlier et le patriarche Maximos IV. Au groupe initial de treize évêques se sont joints trente-trois autres. Tous les continents sont représentés. Parmi eux dix Français, auxquels on ajoute sept évêques originaires de France qui exercent le ministère en Asie, en Afrique et en Amérique Latine ; d'autre part, vingt Latino-Américains dont huit Brésiliens. A la fin de la réunion, Mgr Himmer annonce la constitution d'un comité d'animation composé de treize évêques, qui se réunit le 2 décembre 1962. Parmi eux, nous avons Mgr Hélder Câmara (1909-1999), auxiliaire de Rio de Janeiro (Brésil) depuis 1952 ; il sera nommé archevêque d'Olinda et Recife en 1964.

► Notre évêque nous parle

Le comité d'animation prépare deux types de réunions : l'une est consacrée à la recherche doctrinale et au travail de sensibilisation des évêques à la question de l'Eglise et des pauvres ; l'autre est réservée à la révision de vie. Un secrétariat est créé ; le premier *Bulletin de liaison* est envoyé le 2 février 1963. Des conférenciers sont invités pour nourrir la réflexion : Joseph Folliet (1903-1972), sociologue et journaliste, expert au concile, qui sera ordonné prêtre en 1968 par Mgr Alfred Ancel (1898-1984), prêtre de l'institut du Prado en 1923 ; supérieur général du Prado en 1942 ; évêque auxiliaire de Lyon en 1947 ; François Houtart (1925-2017), prêtre belge professeur à l'Université Catholique de Louvain, excellent connaisseur de l'Amérique Latine, expert au concile ; Yves Congar (1904-1995), dominicain français, consultant de la commission théologique préparatoire au concile, expert au concile, qui donne son avis sur le groupe d'évêques dans *Mon journal du Concile*, tome 1, Cerf, 2002, p. 281.

Le groupe ainsi constitué va se lancer dans des actions auprès des pères conciliaires. Parmi ceux-ci, le cardinal Giacomo Lercaro (1891-1976), archevêque de Ravenne en 1947 ; archevêque de Bologne en 1952 ; cardinal en 1953, intervient de manière décisive le 6 décembre 1962 : *C'est pourquoi, en concluant cette première session de notre Concile, il nous faut reconnaître et proclamer solennellement : nous n'accomplirons pas suffisamment notre tâche, nous ne recevrons pas dans un esprit ouvert le plan de Dieu et de l'attente des hommes, si nous ne plaçons pas, comme centre et âme du travail doctrinal et législatif de ce Concile, le mystère du Christ dans les pauvres et l'évangélisation des pauvres (...). Le thème de ce Concile est bien l'Eglise en tant qu'elle est surtout « l'Eglise des pauvres ».*

Des démarches sont entreprises auprès du Pape Jean XXIII. La première est adressée au cardinal Amleto Cicognani (1883-1973), secrétaire d'Etat et président du Secrétariat pour les affaires extraordinaires du Concile, ainsi qu'au cardinal Léon-Joseph Suenens (1904-1996), évêque auxiliaire de Malines en 1945 ; archevêque de Malines-Bruxelles en 1961 ; cardinal en 1962. La seconde est une requête adressée personnellement au Pape. Malade, celui-ci ne peut pas recevoir une délégation d'évêques munie de cette requête. Mgr Himmer la remet personnellement par un camérier qu'il connaît bien. Le Pape téléphone au cardinal Gerlier qu'il a bien reçu la requête. Le secrétaire d'Etat écrit à Mgr Himmer que le Pape a bien reçu la requête. Le fait de passer par un camérier a été efficace.

► Notre évêque nous parle

Intersession (9 décembre 1962 – 28 septembre 1963)

Les membres du groupe *Jésus, l'Église et les pauvres* ne restent pas inactifs. Mgr Ancel et Mgr Himmer collaborent pour obtenir la création d'un Secrétariat pour traiter les problèmes du monde moderne. La réponse du cardinal Cicognani est décevante.

Le pape Jean XXIII meurt le 3 juin 1963. Le pape Paul VI est élu le 21 juin 1963.

Mgr Mercier ainsi que les Compagnons et Compagnes de Jésus Charpentier lui envoient une lettre à propos de l'Église des pauvres.

Quinze jours avant la deuxième session du Concile, Paul VI nomme le cardinal Lercaro comme modérateur, avec Suenens ; Julius Döpfner (1913-1976) ; Grégoire-Pierre Agagianian (1895-1971).

Deuxième session du Concile (29 septembre – 4 décembre 1963)

Le groupe *Jésus, l'Église et les pauvres* se réunit chaque semaine. Le 18 octobre 1963, Mgr Himmer insiste sur la nécessité de mettre au point une doctrine de tous les aspects de la pauvreté et de la faire passer dans la vie afin de ne pas verser dans le sentimentalisme et d'éviter de piétiner sur place. Le Saint-Père est attentif à l'éventuelle création d'un Secrétariat pour traiter les problèmes du monde moderne. Mgr Himmer annonce que le Pape a désigné le cardinal Lercaro pour accompagner et faire aboutir tous les efforts du groupe *Jésus, l'Église et les pauvres*. De fait, le cardinal Lercaro a déjà rencontré Paul Gauthier le 13 octobre 1963. Par après, il rencontre les quatre responsables du groupe : Mgr Câmara, Mgr Himmer, Mgr Ancel et Mgr Mercier.

Des groupes d'études se mettent en place. Celui qui est consacré à la théologie est dirigé par Mgr Ancel et Mgr Himmer. Les experts au concile de ce groupe sont Yves Congar, dominicain français ; Bernard Dupuy (1925-2014), dominicain français ; Marie-Joseph Le Guillou (1920-1990), dominicain français ; Donatien Mollat (1904-1977), jésuite français ; Jean-Marie Tillard (1927-2000), dominicain canadien. Le 29 novembre 1963, lors de la dernière réunion générale, Mgr Himmer dresse un bilan. En même temps, une certaine tension se fait jour entre Paul Gauthier et Yves Congar.

► Notre évêque nous parle

En assemblée plénière du concile, le 4 octobre 1963, Mgr Himmer donne son avis sur le chapitre premier du schéma sur l'Eglise. Il insiste pour que soient intégrés : le rapport essentiel de l'Eglise avec le service des pauvres et la présence spécifique du Christ dans les mêmes pauvres avec lesquels il a daigné s'identifier.

Intersession (5 décembre 1963 – 13 septembre 1964)

Les *Informations catholiques internationales* organisent à Lyon des journées d'études (30-31 mai 1964), sur le thème : l'Eglise des pauvres : interpellation des riches. Mgr Ancel conclut les travaux.

Le Pape Paul VI publie l'encyclique *Ecclesiam suam* le 8 août 1964, comme une sorte d'introduction au schéma sur l'Eglise et le monde.

Troisième session (14 septembre – 21 novembre 1964)

Le groupe *Jésus, l'Eglise et les pauvres* accueille de nouveaux évêques, dont Mgr Adrien Gand (1907-1990), coadjuteur de Lille depuis mai 1964. Le rythme des réunions générales se réduit à deux et celui du comité d'animation à trois. Mgr Himmer, dans son bilan, donne des explications pour éclairer la situation. Les évêques ont écouté énormément de conférences de théologiens et d'experts, de telle sorte qu'il n'était plus possible de les réunir dans le groupe *Jésus, l'Eglise et les pauvres*. Cela n'empêche pas de produire deux documents : l'un de Mgr Mercier, le 8 septembre 1964 ; l'autre de Mgr Ancel, le 12 octobre 1964. Deux motions sont présentées aux pères du concile, avant d'être adressées au Pape : *Simplicité et pauvreté évangélique* ; *Priorité à l'évangélisation des pauvres*. Le Pape demande au cardinal Lercaro de reprendre le travail sur la pauvreté qu'il lui avait confié en 1963. A partir du 29 septembre 1964, le cardinal Lercaro convoque onze évêques pour former un comité consultatif. Celui-ci est composé de Mgr Ancel ; Mgr Gérard-Marie Coderre (1904-1993), évêque canadien de Saint-Jean-de-Québec, depuis 1955 ; Mgr Himmer ; Mgr Marcos McGrath (1924-2000), de la congrégation de la Sainte-Croix, évêque de Caeciri en 1961 ; évêque de Santiago de Veraguas en 1964 ; il deviendra archevêque de Panama en 1969. Le 28 octobre 1964, Mgr Ancel demande à Yves Congar et à Donatien Mollat d'être les experts de ce comité. Les documents sont prêts en novembre 1964.

► Notre évêque nous parle

Les évêques du groupe *Jésus, l'Église et les pauvres* travaillent auprès des pères conciliaires en assemblée et aussi individuellement pour leur faire signer des motions. On constate que les deux motions proposées sont signées par la majorité des évêques belges, une forte proportion des évêques en poste en Afrique, en Amérique Latine, en Asie, en Océanie et en France et pratiquement pas par les évêques en poste en Allemagne, en Europe centrale et aux Etats-Unis.

Le 18 novembre 1964, Mgr Himmer envoie au Pape les motions avec la liste des évêques signataires. Il reçoit une réponse du cardinal Cicognani le 28 novembre 1964. Les motions ont été transmises au cardinal Eugène Tisserant (1884-1972), qui a, dans ses missions, la Congrégation des cérémonies. Une fois de plus, la réponse est décevante.

Intersession (22 novembre 1964 – 13 septembre 1965)

Après son retour du Congrès eucharistique international de Bombay (2-5 décembre 1964), Paul VI évoque la pauvreté dans son radio-message de Noël : *Nous pensons de manière toute particulière aux pauvres du monde entier : leurs appréhensions et leurs découragements se répercutent en Notre âme avec une profonde douleur.* Au cours de la célébration de Noël dans un faubourg populaire de Rome, il dit : *Quels sont ceux qui les premiers ont rencontré Jésus ? A qui a-t-il voulu se communiquer de préférence ? Aux pauvres, aux travailleurs, aux humbles (...). Aujourd'hui encore, les premiers à être appelés, c'est vous.*

Au début 1965 paraît l'ouvrage de Paul Gauthier : *Consolez mon peuple. Le Concile et l'Église des pauvres.* La préface est signée par quinze évêques, dont Mgr Himmer.

Quatrième session (14 septembre – 8 décembre 1965)

Le comité d'animation se réunit trois fois et la réunion générale de *Jésus, l'Église et les pauvres* se réunit deux fois. Mgr Himmer dresse le bilan de trois années et envisage l'avenir. Il mentionne quelques indices qui témoignent de l'ouverture du Concile aux pauvres, en particulier *le schéma XIII, qui parle du Christ artisan et pauvre et qui est un témoignage de l'ouverture de l'Église aux masses travailleuses et à celles du Tiers Monde.* Le schéma XIII deviendra la Constitution pastorale de *L'Église dans le monde de ce temps.*

► Notre évêque nous parle

Dans un second temps, Mgr Himmer envisage l'avenir. Le premier objectif est d'assurer le suivi des deux motions. Déçu par la réponse du cardinal Cicognani, Mgr Himmer dit : *L'essentiel n'est pas de savoir les conclusions que le Saint-Père voudra en tirer. C'est bien plutôt que nous restions nous-mêmes dans la décision de les traduire dans nos actes, chacun dans sa vie personnelle et dans la conduite de son diocèse.* Reprenant la proposition faite par Mgr Grégoire Haddad (1924-2015), melkite, évêque auxiliaire de Beyrouth et de Jbeil depuis juillet 1965, appelé l'abbé Pierre du Proche-Orient, Mgr Himmer demande de reprendre l'engagement devant Dieu, lors d'une cérémonie fraternelle, par exemple une concélébration aux catacombes. *Il nous a semblé qu'il fallait éviter tout ce qui est spectaculaire : c'est devant Dieu et notre conscience qu'il s'agit de nous engager.*

Le second objectif est d'arriver à la création d'un Secrétariat pour la justice et le développement. Mgr Himmer demande aux participants de *Jésus, l'Eglise et les pauvres* d'appuyer cet objectif. Ils pourront s'informer lors de la conférence faite par François Houtart le 6 octobre 1965.

Le 16 novembre 1965 a lieu la concélébration à la basilique Sainte-Domitille, située à l'entrée de la Catacombe du même nom. Mgr Himmer a lancé l'invitation : *Il n'y sera pas question d'engagement mais uniquement de supplication ; il n'y aura ni photo, ni reportage.* L'homélie est prononcée par Mgr Himmer. Les évêques signent un « engagement » ; ils sont 41 ; 15 d'entre eux font partie de *Jésus, l'Eglise et les pauvres*.

Le 23 novembre 1965, Mgr Himmer fait parvenir le texte à Paul VI. Le texte est distribué aux pères du concile le 2 décembre 1965, sans indiquer les noms des signataires. Mgr Câmara fait encore parvenir le texte à Paul VI le 7 décembre 1965. Il n'y aura pas de réponse de la part du Pape.

Après la célébration du Concile

Le 6 janvier 1967, Paul VI crée le Conseil pontifical « Justice et Paix », chargé de promouvoir l'essor des régions pauvres et la justice sociale entre les nations.

Le 26 mars 1967, Paul VI publie l'encyclique *Populorum Progressio*, qui est une réponse longuement mûrie qu'il veut donner à la pauvreté.

► Notre évêque nous parle

L'engagement du 16 novembre 1965 sera repris surtout dans le continent latino-américain. Le père Chenu publie *L'Eglise des pauvres à Vatican II* dans *Concilium* n° 124, en avril 1977. On constate que dès la fin du Concile, le Pacte est mis en avant en Amérique Latine.

L'ouvrage ici recensé parcourt l'évolution de l'Eglise catholique en Amérique Latine pour aboutir à l'élection du Pape François, en mars 2013. La « pauvreté » est devenue, grâce à lui, un aspect fondamental de la mission de l'Eglise partout sur la planète.

L'ouvrage donne ainsi les fruits de ce qui a été semé par un groupe d'évêques, au cours de Vatican II, en réponse à l'appel du Pape Jean XXIII. Parmi eux, Mgr Himmer a joué un rôle important, tout en étant d'une discrétion, d'une prudence dont ceux qui l'ont connu peuvent encore témoigner aujourd'hui. Un *Venerabilis inceptor*.

+ Guy,
Evêque de Tournai